

ELECTIONS DEPARTEMENTALES ET REGIONALES LA DOUBLE RACLEE DU TANDEM MACRON LE PEN

Les résultats du vote au premier tour des élections départementales et régionales ont plus d'une raison d'inquiéter la bourgeoisie au pouvoir. Il n'échappe à personne qu'au-delà d'une gestion calamiteuse de l'envoi du matériel électoral et de la tenue des bureaux de vote, l'abstention record (près de 7 électeurs sur 10), dans les conditions de fascisation actuelle, exprime un refus de vote plus qu'une indifférence, une grève des urnes pour dire non aux politiques libérales.

La colère du peuple est bien réelle, même si elle ne débouche pas encore sur la montée d'une réelle alternative politique dans les urnes, après plus d'un an de crise sanitaire et économique frappant les travailleurs exploités, les chômeurs de plus en plus nombreux, les quartiers et villages populaires. D'autre part, la montée du FN/RN que nous prédisaient sondeurs et médias, conviant les cadres fascistes sur tous les plateaux, sur toutes les ondes, n'a pas eu lieu. Objectivement, la raclée historique du parti macronien ne s'est pas accompagnée d'une victoire du partenaire préféré de Macron qu'est le RN.

Pour autant, les organisations du camp antilibéral et antifasciste, partant dispersées dans des listes flanquées de « soupes de logos », n'ont visiblement pas profité de cette double raclée populaire. La confusion consistant à partir « unis » avec les libéraux EELV et PS, ne pouvait aller bien loin : les listes « d'union de la gauche » (mais

incluant PS et EELV) sans principe n'ont pas « additionné » leurs électorats, et les travailleurs sont massivement restés chez eux, faute d'une liste alternative sans le PS libéral dotée d'un programme antilibéral clair et lisible à l'échelle nationale.

Ceux et celles qui ont cru récupérer une partie du vote RN en manifestant aux côtés d'Alliance, du RN et de Darmanin à la dernière parade factieuse des forces de police devant le parlement, doivent en tirer les leçons politiques.

Le vote de classe du NON au TCE, le formidable soulèvement social des Gilets Jaunes, la résistance continue des bases militantes syndicales et associatives doivent trouver un débouché sur la base d'un programme minimum antilibéral, antifasciste, eurocritique, anti-guerre et écologique dans l'alliance dans la rue et dans les urnes du PCF, de la FI et des organisations de la Reconstruction Communiste.

Pour l'heure, le Rassemblement Communiste, qui s'est mobilisé pour les élections départementales aux côtés de listes clairement antilibérales FI ou/et PCF quand elles étaient clairement démarquées du PS et d'EELV, appelle pour le deuxième tour à voter contre le FN/RN partout où ce dernier se maintient, afin d'exprimer une opposition ferme à la montée du fascisme, et cela dans la continuité de notre campagne contre la fascisation d'une macronie libérale décadente qui joue avec le feu.